

## **Évolution actuelle des familles**

**Claire Leduc**

Travailleuse sociale  
Thérapeute conjugale et familiale

En pratique privée depuis 1980, je m'occupe principalement de familles en difficulté à titre de travailleuse sociale et thérapeute conjugale et familiale. En 1993, j'ai fondé une école de parents auxquels je donne des cours en collaboration avec des formatrices. J'ai répondu à un courrier sur l'internet lu par environ 250,000 personnes chaque semaine.

Je pratique en travail social depuis 1966 et fais de la thérapie conjugale et familiale depuis 1970. Voici mes observations sur les familles depuis une dizaine d'années.

### **La famille valorisée**

Bien que le taux de séparation et de divorce est soit encore élevé, la valeur de la famille redevient à la mode. De plus en plus de couples souhaitent et conçoivent un troisième et même un quatrième enfant. Il est certain que les programmes de congés parentaux jouent un rôle prépondérant. De plus, les couples consultent rapidement, lorsqu'ils vivent des difficultés pour éviter que leur situation ne dégénère. Il y a donc de plus en plus de familles solides qui cherchent des consensus et désirent réussir leur projet de vie de couple et de famille. Il y a des progrès par rapport aux générations précédentes.

Bien que de plus en plus les sentiments de respect et d'affection dominant, les fréquentations reposent généralement sur l'attraction sexuelle. Graduellement le couple commence à vivre ensemble sans projet précis. Un premier enfant se présente. Même s'il n'a pas été prévu, il est bien accueilli. Cependant, c'est là que débute l'adaptation du couple. À la naissance de l'enfant, la joie et le stress augmentent. Chacun révèle sa personnalité. Des facettes inconnues surgissent. Comme dans la majorité des cas, il n'y a pas eu suffisamment d'engagement, chacun se sent floué par l'égoïsme et la fatigue de l'autre. Vers la fin de la première année, les conflits au sujet de l'éducation des enfants débutent, l'un étant strict et l'autre permissif; l'enfant évolue alors dans un contexte incohérent.

### **Adaptation exigeante**

Heureusement depuis quelques années, les parents demeurent avec leurs enfants nouveaux nés plus longtemps. Auparavant, un grand nombre de poupons étaient placés en garderie familiale dès les premiers mois. Les deux parents ont vécu la double tâche. L'épuisement des mères favorise les sautes d'humeur et la diminution de la libido. Vers la fin de la deuxième année, le couple se définit comme deux parents qui se questionnent sur ce qu'ils font ensemble.

Puis vers l'âge de 2 ans, l'enfant présente une crise d'affirmation de lui-même. Il s'oppose, dit non régulièrement; le petit si charmant devient plus difficile et représente maintenant un défi pour les parents. Ceux-ci réalisent que l'éducatrice du centre de la petite enfance passe plus de temps avec lui qu'eux-mêmes. Cela les attriste et ils se sentent coupables de la situation.

Le monde du travail demande beaucoup d'effort. Le rythme est effréné et plusieurs connaissent l'épuisement professionnel. Cet état est souvent associé à un épuisement familial. Peu de

solutions s'offrent au couple : après quelques semaines de repos, le retour au travail s'impose, car les deux salaires sont nécessaires.

Bien sûr, nous vivons en société de consommation et le crédit est facilement accessible. Mais souvent les paiements mensuels sont difficiles à faire. Les jeunes travaillent souvent au salaire minimum. S'ils détiennent un diplôme universitaire, leurs revenus sont importants, mais les dépenses sont à l'avenant ce qui cause des inquiétudes et des conflits chez les couples.

### **Un grand nombre se sépare**

Tel que prévu depuis les années 80 la moitié des enfants voient leurs parents se séparer deux fois avant l'âge de 18 ans. Conséquences : l'avènement de différents types de garde d'enfants : le modèle traditionnel et la garde partagée.

Le plus fréquent est la garde traditionnelle où les enfants sont confiés à la mère . Le père a un accès une fin de semaine sur deux, deux semaines durant l'été et parfois un souper durant la semaine ou il ne les a pas. Dans ce type de garde, il est fréquent que les pères décrochent de leurs enfants, car ils créent une autre famille avec une nouvelle conjointe qui souvent a déjà des enfants.

La garde partagée est de plus en plus populaire. Généralement les enfants la préfèrent, car ils sont en relation avec leurs deux parents. Mais pour qu'elle soit fonctionnelle, il est préférable que les parents vivent dans le même quartier et soient prêts à collaborer au sujet du ducaton de leurs enfants. Lorsque les deux familles de l'enfant ont un mode vie organisé de façon à répondre aux besoins de l'enfant, celui-ci se sent en sécurité. Si l'un des parents a un mode de vie plus échevelé, ce modèle met en péril l'équilibre de l'enfant. Dans les services de médiation, il y a souvent des mises au point une fois la séparation légalisée.

### **Principales difficultés avec les enfants**

En thérapie familiale, il arrive souvent que je doive amener les parents à s'entendre sur des éléments précis afin de donner un encadrement cohérent à l'enfant. Au début les parents expriment de l'agressivité l'un envers l'autre puis finissent par souhaiter le bien de leur enfant.

Les enfants de familles complètes et de familles séparées connaissent sensiblement les mêmes problèmes. Mon hypothèse est que ceux-ci proviennent de l'influence des systèmes sociaux et des médias. Ces problèmes exigent des prises de conscience de la part des parents et des intervenants.

Les principaux problèmes que j'observe dans ma pratique actuelle sont les suivants :

Les troubles du comportement.

Ces troubles se manifestent par une grande agitation, de l'agressivité, parfois de la violence verbale et physique, des crises, des pertes de contrôle. L'attention et la concentration sont brèves. Ils se manifestent aussi par des problèmes de sommeil et de retard dans l'entraînement à la toilette. Au service de garde, les éducatrices observent un retard dans l'acquisition des habiletés sociales.

Les parents se sentent démunis devant leur enfant qui semble malheureux. À mon avis, une bonne partie de ces problèmes vient du fait que les parents ont peu de temps à consacrer à

leurs enfants chaque jour. Il est donc plus difficile de créer un lien affectueux et fort. Cette situation génère des sentiments d'insécurité ce qui nuit au développement harmonieux de l'enfant. Il lui est difficile de faire confiance à ses parents dans ces conditions.

### **Proposition : le modèle du Parent entraîneur**

L'autre facteur provient des théories sur l'éducation des enfants que je qualifie de laxiste ou débonnaire. Développée pour contrer les modèles autoritaires traditionnels, elle repose sur des données de la psychanalyse et de la psychologie de l'enfant qui en elles-mêmes sont des connaissances fort utiles pour comprendre les êtres humains. Mais appliquées à l'éducation elles ont favorisé des comportements parentaux mous. En voulant éviter le refoulement, l'on a évacué le développement de la volonté et du bon jugement chez les enfants. Alors, tout conflit provient d'erreurs du parent qui ne sait comment les éviter. Ce que l'enfant fait est bien, car c'est lui qui l'a produit. Toute intervention ferme est perçue comme une nuisance à l'estime de soi de l'enfant. La négociation n'a de cesse et aucune règle de vie ne peut tenir.

Durant les cours de Parent entraîneur et en thérapie familiale, il est difficile pour les parents de se sortir de ce problème. Pourtant, pour régler les troubles du comportement, il est nécessaire de donner un encadrement constant et cohérent à l'enfant autant à la maison qu'à l'école et au service de garde. Le développement du sens des valeurs se fait progressivement. Le plus difficile est l'apprentissage du respect qui pourtant est la première valeur évoquée autant en thérapie que durant les conférences que je donne. L'encouragement à une saine autorité parentale est difficile à acquérir et à doser.

L'un des effets pervers du modèle laxiste ou débonnaire est que les parents finissent par perdre patience devant tant d'inconduite et deviennent abusifs en frappant ou en utilisant des punitions radicales comme empêcher le jeune de sortir durant un mois. Puis voyant leurs excès ces parents s'excusent redeviennent doux. Le cycle recommence. C'est le modèle d'éducation que je qualifie d'incohérent.

Un autre effet désastreux : devant les règles de fonctionnement de l'école, les parents croient davantage les jeunes que les enseignants. Par exemple : les jeunes disent à ceux-ci qu'ils ont fait leurs devoirs en classe, ce qui est en partie vrai; la faiblesse de leurs parents est de croire que cela est suffisant même si la moyenne générale de l'élève est sous les exigences soit 57%. Alors, les jeunes deviennent manipulateurs et évitent leurs responsabilités. Ainsi débute le décrochage.

### **Attention à la cyberdépendance**

Voici les conséquences d'un nouveau problème de société : la venue des ordinateurs, de l'internet et des jeux vidéo constitue en soi un progrès pour la majorité des gens. Mais pour quelques-uns, cela pose des problèmes sérieux.

Pour les enfants et les adolescents qui jouent et bavardent plus d'une heure et demie par jour, il se produit souvent un désintérêt pour la vie réelle. Fini les sports, les visites en personne, les travaux scolaires, la participation aux travaux à la maison. Les jeux sont devenus la priorité absolue. J'ai reçu plusieurs jeunes en thérapie familiale qui ont développé ce que l'on nomme la cyberdépendance.

Parfois les jeunes ne vont plus à l'école pour pouvoir finir leurs jeux auxquels ils participent avec des partenaires de plusieurs pays. Je reçois des jeunes adultes complètement accrochés à

cette dépendance, qui n'ont d'autres projets d'avenir que de jouer sur l'internet dans le sous-sol de leurs parents à leurs frais sans aucune autre responsabilité. L'une des composantes : les parents ont peur de faire bouger leur jeune de peur qu'il ne se suicide, ce qui laisse à penser que ceux développent aussi une forme de dépression.

### **Le syndrome amotivationnel**

Autre situation préoccupante : les abus de drogues. L'on sait que plusieurs jeunes ont essayé de consommer des drogues. L'on sait maintenant que les produits vendus sont plus toxiques qu'auparavant. Je reçois dans mon bureau des adolescents vivant dans des familles unies qui ont investi leurs enfants en faisant du sport avec eux. Mais l'un d'eux s'est laissé influencer par ses camarades et a pris l'habitude d'en consommer quotidiennement. Résultat : il doit en vendre pour s'approvisionner. Les conséquences sont lourdes; lors d'une conférence sur ce sujet, des parents pleuraient la *psychose toxique* vécue par leur jeune. Dans mon bureau, j'observe des jeunes qui souffrent du *syndrome amotivationnel* : rien d'autre que leur consommation ne les intéresse. Adultes, ils commettent des méfaits et des vols pour arriver à prendre leur dose quotidienne. Épuisés, en colère, les parents les mettent à la porte du domicile familial pour se protéger et protéger les autres enfants de la famille. Ainsi, un pourcentage de plus en plus élevé se retrouve à la rue.

Lorsqu'ils ont l'âge 14 ans et plus, les parents cherchent comment mettre des limites à la consommation d'alcool. S'ils sont trop stricts, les jeunes vont ailleurs. Mais, s'il y a collaboration entre les parents, il est possible d'obtenir un comportement responsable de la part des jeunes.

### **Il est difficile d'aimer...**

Bien que les couples cherchent à améliorer leur vie de famille, les stressés sont nombreux. L'adaptation à la vie de couple et de famille comprend ses exigences auxquelles s'ajoutent les composantes de la société de consommation et l'internet. La nécessité d'un renforcement de la vie intérieure des personnes est nécessaire pour s'harmoniser avec la vie sociale actuelle. D'où l'importance de donner une solide éducation à nos enfants tout en évoluant soi-même.